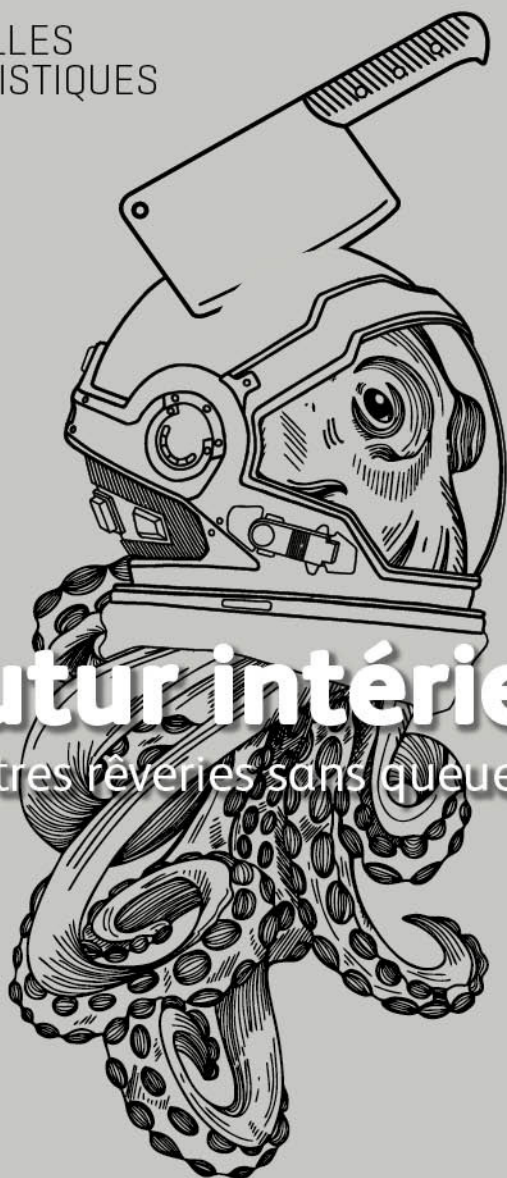


Patrick Boutin

CO

éditions

/ NOUVELLES
HUMORISTIQUES



Futur intérieur

et autres rêveries sans queue ni tête

Patrick Boutin

Futur intérieur
et autres rêveries sans queue ni tête

Nouvelles



Du même moteur

- Tueurs en chérie*, Ska éditeur, 2015
Le Fruit des Fendus, Cactus Inébranlable, 2016
Mauvaise Graine, Éditions de l'appartement, 2016
La fin des haricots, Z4 Éditions, 2017
À la folie, pas du tout, Z4 Éditions, 2017
Les fées vertes, lespetiteshistoires, 2017
Mano Negra, RroyzZ Éditions, 2017
Sexe faible, Les Crocs Électriques, 2017
Corps et âme, Z4 Éditions, 2017
La Civito de la Nebuloj, de Sylvain-René de la Verdière
et Céline Maltère, Heresie.com, 2017 (illustrations)
Midi à ma porte, RroyzZ Éditions, 2018
Peu de chose(s), Z4 Éditions, 2018
Les Fantômes de David, Éditions Furtives, 2018
S.O.S., Éditions Furtives, 2018
Nature humaine, Poids Plume, 2019
Les biques suivi de *Le prince Guido*, Urtica, 2019
Papjajamijawi, Denis éditions, 2019
Histoire de l'œuf, Denis éditions, 2019
La part du pauvre, Denis éditions, 2019
À pierre fendre, RroyzZ Éditions, 2019
Gwendoline, Denis éditions, 2019
Quel cirque!, Denis éditions, 2019
Furfur, Éditions Lamiroy, 2019
Miroir, miroir, Bozon2X, 2020
Les noces de Porcelaine, Ginkgo, 2020
L'âme à Desbusses, Gros Textes, 2020
Le Roi semeur, Denis éditions, 2020
Histoires hypraordinaires, Denis éditions, 2020
En deux coups les gros, Cactus Inébranlable, 2021
Graines de Chouïa, « Club Samizdat », Éditions Deleatur, 2024

Sommaire

En guise de préambule	1
Futur intérieur	3
Chaîne de montagnes	5
L'âge tendre	7
Pâté de sable croustillant	9
Des tresses	11
Olga	12
Coup de fil	14
Un Sisyphe moderne	15
Pour un plat de lentilles	16
Coup de chapeau	17
Querelle intestine	18
Prendre sur soi	19
La récréation	21
Cornes en abondance	23
Prosper Zac	25
Se lacer de tout	27
Erreur de calcul	29
Septième ciel	30
À table	33
Tomber sur un os	35
Les trompe-la-mort	37
L'accident	39
Gaëtan et Vicentine	41
Dissolution d'un mariage	43
Charlotte au chocolat	45
Le cœur net	46
Pas piqué des vers	48
La soupe	50

*« Son attitude était celle d'un extatique,
d'un somnambule qui dort les yeux ouverts ;
perdu dans une rêverie profonde,
il n'entendait pas ce qu'on lui disait. »*

Théophile Gautier, Portraits contemporains

En guise de préambule

Je suis bien embarrassé pour présenter ce recueil. Difficile de le résumer en étant plus explicatif que le titre : ce sont des « rêveries sans queue ni tête » — tous les prétextes étant bons pour donner libre cours à l'étrangeté.

Ces rêveries, je les ai consignées en m'inspirant du climat interne à ma pensée au moment où les idées se matérialisaient : d'humeur allègre, je transcrivais des saynètes assez aimables, enjouées et nullement dénuées de légèreté, notamment des fables vénusiennes — ma marotte —, ou bien des anecdotes irrationnelles dans lesquelles on croise par exemple des enfants s'imaginant perpétrer des assassinats sans conséquences ; visité par un sentiment plus morose, j'envisageais de nuire à mon prochain, en concevant des scénarios plus pessimistes, impensables, peuplés de dîneurs de chair humaine — mon péché mignon — et de meurtriers invraisemblables. Est-ce que tout cela relèverait du simple patchwork de fictions dissemblables, d'une mosaïque d'événements par trop contradictoires : une douche écossaise, « givrée » le plus souvent, effervescente parfois ? Peut-être... mais jamais tiède ! Il y en aura pour tous les goûts, et l'on devinera au final plus facilement qu'on ne pourrait le supposer le fil rouge avec lequel j'ai coutume de pêcher à la ligne coqs et ânes...

Les mésaventures décrites ici sont pour la plupart « fantastiques », même dans le rapport de faits somme toute assez prosaïques. Je pense que la magie est partout en ce triste monde : j'en ai donc pris note, je l'ai couchée sur le papier... pour mieux l'autopsier ! Semblable à un haruspice, j'ai trempé ma plume dans ses viscères pour rédiger les chroniques d'un futur approximatif et parcellaire : je les ai toutes aboutées, par souci d'ouvrir les

portes de moult univers parallèles. Si proche de notre réalité ordinaire, trop familière à mon goût, il vous apparaîtra que ce futur se superpose exactement à la nature de mon esprit facétieux, à l'intérieur de mes pensées... oui, là, tout au fond !

Ndla :

*ma marotte,
les fables vénusiennes ;*



*mon péché mignon,
les dîners de chair humaine...*



Futur intérieur

Voilà bien longtemps que je n'ai pas mis un pied dehors. Je ne suis pas sorti de chez moi depuis belle lurette. Je suis si tranquille dans mon cocon, ma thébaïde, enfermé à double tour, à l'abri, loin de mes congénères, tous ces monstres dégénérés. Je m'appelle Pamphile le Touquet, retraité du service public, ancien fonctionnaire de la préfecture de police, agent des Objets trouvés de Paris. J'en ai vu défiler des babioles perdues par mégarde : trousseaux de clefs en pagaille, porte-monnaie de toutes sortes, paires de lunettes, doudous... Il m'est même arrivé d'être confronté à un phénomène étonnant. Un jour, un être étrange vint me faire une réclamation sortant de l'ordinaire. Il n'avait pas l'allure d'un de mes semblables : il paraissait composé de matière gazeuse phosphorée, avec huit tentacules glutineux s'agitant au sortir de sa masse instable et autant de paires d'yeux à l'extrémité de son céphalon rétractile. Il disait avoir égaré le transpondeur ionique de son vaisseau, ne parvenant plus à communiquer avec le reste de la flotte depuis sa soucoupe volante !

Je n'ose plus aller dehors depuis ce jour...

Nullement surpris par cet individu, pas plus que par sa requête, je lui avais aussitôt restitué l'objet aux diodes et tubulures futuristes, qu'un brave citoyen avait rapporté à mon service après l'avoir découvert par hasard, abandonné par le Vénusien distrait. Je ne sors plus de chez moi dorénavant, puisque les rues de nos villes ont été envahies par les conquérants extraterrestres à compter de cet instant, depuis que cet usager monstrueux — le général en chef des armées confédérées de sa planète, comme je l'appris plus tard — est entré en contact avec son escadre belliqueuse. La Terre a été entièrement colonisée...

Et même si je le voulais, je ne pourrais plus mettre les pieds dehors, suite aux transmutations générées par les canons à plasma de l'envahisseur : je n'ai plus de pieds, seulement huit tentacules ! Je leur ressemble désormais ! Peut-être pour me remercier, le général en chef des armées confédérées de Vénus m'a nommé ministre de l'Intérieur de son gouvernement intersidéral. « Vous êtes l'homme de la situation ! L'intérieur, c'est parfait pour vous ! Restez chez vous et n'oubliez pas vos pilules ! », me répétait-il à chaque fois en agitant le stéthoscope autour de son cou, tout en renouvelant mon ordonnance...

Pourtant, il faudra bien que je sorte tôt ou tard... j'ai égaré le transpondeur ionique de ma soucoupe volante !

Chaîne de montagnes

Le foehn violent faisait fondre insensiblement le glacier gigantesque, emportant la neige compactée sur la zone d'accumulation du massif montagneux : devenue éternelle, elle scintillait d'éclats de poussières et de pollens paraissant confinés dans de la cire. La fracturation des séracs et le mouvement d'une rimaye au creux de la dénivellation de rochers abrupts et friables rendaient le parcours ascensionnel des plus périlleux pour les randonneurs. Ces grimpeurs chevronnés étaient venus en famille exercer l'art du piton et du mousqueton sur les versants d'une mer de Glace piquée en épingles. Destination : l'inconnu ! Autour d'eux, les flocons commençaient à voltiger. Par crainte d'un dévissage, Olympio, en tête, planta avec précision un coinqueur pour assurer un point d'ancrage supplémentaire et lier la corde de l'escalade. Franchissant un layon en pente raide, il s'époumonait : l'inclinaison était escarpée, se terminant au sommet d'un promontoire qui plongeait à pic dans un gouffre empli d'émanations ouatées. De fins dards de glace lui contusionnaient les mollets à travers son fuseau pourtant molletonné, tandis que la cendre nivéale enfarinait ses gants. Des blocs de givre trônaient comme des sentinelles en bordure de la cavité. Prenant garde à ne pas chuter, Olympio se tenait avec précaution au bord de l'abysse, surplombant le vide, suivi de ses compagnons prêts à le rejoindre. Il regardait aussi loin que possible face à lui : un barrage de brouillasse fuligineuse répandait ses scories à perte de vue. Telle une digue colossale, l'épaisse nébulosité fermait l'horizon. Se dessinaient dans ses condensations des formes à peine esquissées : éminences pétrées, pitons rocaillieux, pics et aiguilles comme des harpons, flancs heurtés de sierras aux pierres accidentées, écueils...

Dans l'anfractuosité d'une fissure où il avait glissé les comes, Olympio crut distinguer une forme arrondie dans laquelle se reflétait sa propre image. Un globe transparent se logeait effectivement dans le givre : une boule à neige figée dans le névé, dans laquelle il apercevait, parmi une nuée de paillettes scintillantes, de minuscules *grimpeurs chevronnés venus en famille exercer l'art du piton et du mousqueton sur les versants d'une mer de Glace piquée en épingles* ! Personnage insignifiant en pleine ascension, leur chef de cordée lui ressemblait trait pour trait : Olympio le voyait scruter une pelote microscopique, sorte d'orbe de cristal à la bouillie floconneuse, au sommet d'un massif alpin — dans laquelle se devinaient, en plus réduit encore, des *grimpeurs chevronnés venus en famille exercer l'art du piton...* Olympio eut alors l'étrange impression que son infime sosie se retournait pour le dévisager !

Saisi d'angoisse, il leva brusquement les yeux au ciel — hanté par l'inquiétante certitude d'être épié...

L'âge tendre

Oskar Karakoum n'aimait manger que des fillettes bien mûres — de neuf années révolues, très exactement. Pas une journée de plus ! Passée cette échéance, la chair prenait un fort goût de gibier, annonce de puberté. Seule une dizaine de grammes de bicarbonate de soude permettait de faire passer l'amertume, et le fumet prononcé ne s'estompait qu'à la faveur de quelque marinade au thym. Oskar n'aimait pas les condiments et la viande macérée ; il préférait les carpaccios et le tartare. Crus, les enfants sont tellement succulents !

Baklava était âgée de 3278 jours. Elle aimait faire quotidiennement le compte des journées écoulées depuis sa naissance, à présent dans l'attente de son anniversaire qui arrivait dans une semaine. Elle l'ignorait, mais il ne lui restait plus que sept jours à vivre, pensait Karakoum. Il habitait sur son palier. Le nom de la fillette lui ouvrait l'appétit : il lui faisait songer à une friandise !

Le jour tant espéré des neuf ans arriva : ils se croisèrent ce soir-là, comme tous les autres soirs, alors que la fillette descendait au local situé cinq étages plus bas les poubelles familiales remplies d'assiettes en carton, de gobelets en plastique et de bouteilles de Champomy. En remontant, le vieil homme parvint à attirer la fillette chez lui, prétextant lui offrir des confiseries — un couteau bien affûté à portée de main.

Ce n'est que sept jours plus tard que l'on découvrit le cadavre : Oskar avait été sauvagement saigné, dépecé, sa dépouille à moitié dévorée. Dans le voisinage, les rumeurs allaient bon train, l'inquiétude s'intensifiait au fur et à mesure des avancées de l'enquête : la suspicion n'épargnait personne, tout le monde pouvait

être le monstrueux assassin cannibale qui sévissait dorénavant dans le quartier !

Insoucieuse, Baklava se faisait griller une côtelette. Le beurre crépitait dans la poêle. La viande à peine saisie, elle commença à la trancher avec gourmandise et à la manger de fort bon appétit. Un peu de moutarde et ce serait parfait ! Karakoum avait fêté son quarantième anniversaire la semaine précédente, et sa jeune voisine n'aimait manger que les hommes d'âge mûr — des quadragénaires révolus, très précisément. Cuits, ils sont tellement succulents ! Karakoum... Ce nom ne faisait-il pas penser à un bonbon ?



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Patrick Boutin

Futur intérieur

et autres rêveries sans queue ni tête

Version gratuite - Ne peut être vendu

Image de couverture : JYG

Crédit photo : Adobestock

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr